

Interview
Sébastien
Loeb
rêve
de F1
Page 25



Blog
Mickael
Vendetta
démasqué!
Page 34



Violences policières
La mort
d'un jeune
enflamme
la Grèce
Page 10

Trafic
Congo, des
fusils et du
minerais
Page 38



LUNDI 8 DÉCEMBRE 2008 | PREMIÈRE ÉDITION N° 8582 | www.libération.fr

Libération

Sondage
exclusif
sur le PS

C'est mal parti

63% des Français estiment que le parti est miné par les «ambitions personnelles», alors que Martine Aubry est devancée par ses principaux challengers dans la course à 2012.

Page 2



Solidaire, Tarnac débat et s'organise Page 16

LE POCHE



JEAN-MICHEL DJIAN
Aux arts citoyens! De l'éducation artistique en particulier
 Ed. Homnisphères, 94 pp., 10 euros.

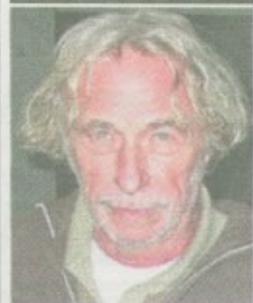
Où en sont aujourd'hui les relations entre l'art et les jeunes? Comment leur apprendre à exercer leur curiosité et à «distinguer ce qui fait œuvre d'art?» Dans un livre court et enthousiaste, Jean-Michel Djian, ancien rédacteur en chef au *Monde de l'éducation*, pose la question et fait deux constats. D'un côté, la jeunesse ne rêve plus sa vie, c'est «le seul point commun observable entre un cerveau d'ado issu d'un bac pro et celui d'une première année de Sciences-Po». De l'autre, «la manière dont le système éducatif a, depuis trente ans, tranquillement épousé les contours de la culture dominante, laisse penser que l'apprentissage des "classiques" n'est pas seulement passé de mode, il est devenu au mieux ringard, au pis inopérant». Les adolescents peuvent-ils encore rêver? L'éducation à l'art peut-elle les y aider? En tout cas, pratiquer l'art signifie aussi «auto-riser notre pensée à se doter... des vertus de la curiosité, du doute, de la complexité».

► N.L.

Mémento

Black Angels, psychérock texan sixties à guitares babas communautaires, à l'Elysée-Montmartre, 72, bd Rochechouart, 75018. Ce soir 19 heures. Rens.: 08 92 69 23 92.
John & Jen, duo sensation des Transmusicales, au Nouveau Casino, 109 rue Oberkampf, 75011. Ce soir, 20 heures. Rens.: 01 43 57 57 40.

Les gens



Pierre Richard pro-Sahraouis

Le *Grand Blond* avec une chaussure noire, Pierre Richard, en visite au 16^e festival des arts populaires sahraouis, dans les camps de réfugiés du Sahara, a déclaré, sur la question du Sahara occidental: «Les Sahraouis arriveront tôt ou tard à leur fin, c'est-à-dire à l'autodétermination.» Le comique français du Cactus a regretté que «les choses n'aient pas évolué dans le bon sens», assurant le peuple sahraoui de sa «fidélité et [son] soutien».

PHOTO DR

Lacaton et Vassal explorent le maximum



A la Cité de l'architecture, dans une dominante bleue, défilent des diaporamas qui pénètrent 45 bâtiments signés des architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal. Au cœur de ce dispositif radical (pas de maquette, que des images!), qui concentre vingt ans de travail, trônent le Palais de Tokyo, réaménagé par le duo en 2001, et l'école d'architecture de Nantes, qu'ils viennent de livrer. Les lauréats du Grand prix national d'architecture 2008 offrent avant tout de l'ampleur à la manière d'habiter. Avec un vocabulaire sans concession et économe, qui évoque souvent la serre, des matériaux industriels (le polycarbonate, le béton), Lacaton et

Vassal dilatent au maximum les espaces dans des miroitements de lumière. Des habitats lofts HLM de Mulhouse à la maison du Cap Ferret, où s'imisce la nature, ils remettent en cause les normes constructives standards. «Il faut créer des espaces agréables autour des épaules des gens, explique Vassal, de la maison à la rue, des jardins aux transports. C'est comme cela, en liant ces espaces tels des habits, que peut se construire la ville.»

ANNE-MARIE FÈVRE
 PHOTO PHILIPPE RUAULT

«Lacaton & Vassal», Cité de l'architecture, 1, place du Trocadéro, 75016. Jusqu'au 15 mars. Rens.: www.citehallot.fr

Niches ► Débat sur les déductions de charges en faveur du patrimoine.

Les élus UMP s'emplafonnent sur les monuments historiques

ANALYSE

Le patrimoine s'effrite, le gouvernement pédale. Aujourd'hui, le Sénat discute de deux amendements à la loi sur les «niches fiscales» adoptés jeudi par la commission des finances. Les sénateurs UMP s'opposent à la volonté des députés du même parti d'imposer un plafonnement aux déductions des charges consenties en faveur des monuments historiques, principe adopté par l'Assemblée, le 18 novembre, contre l'avis du gouvernement. Après Christine Albanel, François Fillon avait en effet jugé que les investissements dans le patrimoine n'avaient rien à voir avec une niche fiscale. Aujourd'hui, les associations s'indignent du revirement de l'Assemblée qui voudrait plafonner les déductions fiscales à 200 000 euros si le monument n'est pas ouvert au public. Avec l'espoir de gratter, tout au plus, 10 ou 20 millions d'euros.
Frais. Au même moment, le gouvernement promet 100 millions au patrimoine dans son plan de relance; tout en parlant d'investir des milliards pour relancer le bâtiment... Cherchez l'erreur. En réalité, encouragée par le Budget, la manœuvre vise à introduire le ver dans le fruit: une fois le plafonnement établi, il suffira d'en baisser le niveau régulièrement pour anéantir la loi Malraux. Tel était l'objectif fixé dans le rapport Lagarde, qui proposait un plafond de 10 700 euros (*Libération* du 5 mai 2008) ne couvrant même pas les frais engagés pour les ouvertures au public.
 Sans la moindre réflexion d'impact sur l'état du parc,

l'emploi et les revenus touristiques, ce coup de bambou est très mal vécu, en pleine crise, alors que l'Etat ne parvient pas à tenir ses engagements. Sarkozy avait promis 400 millions d'euros de crédits annuels en restauration. «117 millions manquent à l'appel», a reconnu le sénateur UMP Philippe Mariani, rapporteur général de la commission des finances, lors d'un débat de l'association la Demeure historique.
Cession. Loto, taxe sur les jeux en ligne ou autre: l'administration ne trouve toujours pas de solution pour compenser ce manque. Le gouvernement nage dans la contradiction: il s'avoue incapable de répondre aux besoins et, en même temps, peine à passer le relais au privé ou aux collectivités.
 Visant à relancer la décentralisation, une proposition de loi, déposée le 14 octobre par le sénateur UMP Philippe Richert, vient ainsi d'être discrètement abandonnée. Elle prévoyait d'autoriser la cession des monuments nationaux, sans exception, aux collectivités à leur demande. Un article mentionnait des transferts de budget, or seul le gouvernement peut prendre une telle initiative. Le sénateur a pris la boulette pour lui. Mais personne au Sénat n'ignore que le texte avait été, en fait, bidouillé à Matignon.
 Resterait désormais à faire reprendre le projet par un gouvernement qui, décidément, ne parvient pas à dégrader une politique d'ensemble sur un domaine que le Président avait considéré prioritaire.

► VINCENT NOCE

Variétés

Mort de Lauzier

Gérard Lauzier, 76 ans, figure d'une certaine BD des années 70 et cinéaste, est mort samedi à Paris. Marseillais, Lauzier avait vécu au Brésil de 1956 à 1964. En 1983, il créait son personnage de Choupon, révolté réac contre la société. Il reçut, en 1993, le grand prix de la ville d'Angoulême et avait participé au script d'*Astérix contre César*.

Mort du «Chinois»

L'ex-commissaire marseillais Georges N'Guyen Van Loc, dit «le Chinois», devenu héros d'une série TV, est mort d'un infarctus, à Cannes, dans la nuit de samedi à dimanche. Né en 1933 au Panier, à Marseille, «le Chinois» avait développé le recours aux arts martiaux et aux psys médiateurs au GIPN marseillais.

Tapie oscarisé

L'homme d'affaires-ministre-comédien-repris de justice Bernard Tapie, à l'affiche du Théâtre de Paris pour cinquante reprises d'*Oscar*, boulevard popularisé par Pierre Mondy et Louis de Funès dans les années 60, a annoncé, samedi soir à l'AFP, vouloir faire don des cachets afférents (5% des recettes) au Téléthon.

Manif-teuf à Rennes

Un millier de teufeurs (fêtards) ont défilé, samedi à Rennes, en marge du festival des Transmusicales, pour le «droit à la fête» et «d'arrêt de la répression» contre les raves. Bières à la main, déguisés ou masqués, les teufeurs ont paradé, collés aux baffes d'une dizaine de sound-systems, montés sur des chars arborant des banderoles comme «Plus de basses, moins de tabassage».

Théâtre de la Ville
 PARIS

Emio Greco
 2 CRÉATIONS D'APRÈS
 LE PURGATOIRE DE DANTE

DU 9 AU 13 DEC.
 IN VISIONE
 un danseur fascinant
 et 30 musiciens

DU 16 AU 19 DEC.
 POPOPORA
 7 danseurs
 physiques et virtuoses

15 € - JEUNE 12 €
 2 PL. DU CHÂTELET PARIS 4
 01 42 74 22 77
 theatredelaville-paris.com